

Dans la nuit de Noël, nous entendons la proclamation de l'ange aux bergers :

"Ne craignez pas, voici que je vous annonce une **grande Joie** pour tout le peuple :  
Aujourd'hui vous est né un Sauveur".

Et aujourd'hui, en cette Fête de l'Épiphanie - qui signifie "Manifestation de Dieu" - dans le récit de St-Matthieu, on voit les "**Mages éprouver une grande Joie**" en voyant reparaître l'étoile qui les conduit à Jésus.

Autrement dit, quand Dieu se manifeste, c'est toujours pour nous communiquer **sa Joie** et pour la communiquer à tous les hommes du monde entier qui veulent bien l'accueillir... Qu'ils soient pauvres bergers exclus de la vie sociale ou qu'ils soient des mages savants et riches... C'est vraiment pour le salut de l'humanité entière que vient ce Sauveur et sans exclusion absolument de personne (*même pas de nos pires ennemis*) ... C'est d'ailleurs ce que chante le Cantique bien connu :

*"Le Sauveur que le monde attend, **pour tout homme** est la vraie Lumière;  
Le Sauveur que le monde attend, est clarté pour tous les vivants".*

Toutefois, à partir des différents récits entendus depuis Noël, nous pouvons observer que si Dieu a bien des manières de nous faire signe qu'il est là : Tantôt par des anges qui peuvent d'ailleurs prendre le visage de Croyants vivant en vrais témoins de ce qui les anime ; tantôt par des intuitions lumineuses au plus intime du cœur de certains ; ou tantôt encore par des événements qui nous surprennent... peut-être un accident, un deuil, une maladie, à moins que ce ne soit une joie bouleversante ou tout autre chose qui va faire qu'on ne regardera plus jamais la vie comme on pouvait la regarder jusque-là... Donc, si Dieu a bien des manières à lui de nous faire signe qu'il est là, il semble cependant que deux conditions soient particulièrement nécessaires pour le reconnaître, et ces deux conditions les voici :

1°) Être dans la confiance pour ne plus avoir **peur** d'y perdre. (Même si Dieu est encore capable de se frayer un chemin, y compris à travers nos peurs).

2°) Nous laisser éclairer par les Écritures.

Donc 1°) Être dans la confiance pour ne plus avoir peur d'y perdre... C'est, semble-t-il, ce qui manque à Hérode et aux Grands de Jérusalem qui se mettent à trembler à l'idée d'un nouveau-né sans défense, mais dont ils craignent qu'il bouscule un jour l'ordre dont ces grands tirent aujourd'hui ce qui les avantage et les sécurise, alors que nous le savons, nous, ce Roi-futur n'aura d'autres soucis et ambition que ceux du service et de la paix pour tous, et nullement de prendre le pouvoir à quiconque. Dans cette logique, nous pouvons sans doute nous interroger nous-mêmes, quand si souvent, nous nous surprenons à être remplis de peur ou de jalousie, ne serait-ce pas que nous n'arrivons pas à réaliser à quel point, Dieu notre Père, et Jésus, notre Sauveur, ne veulent vraiment que notre Bien et rien d'autre... et quoi qu'il arrive, même de très inconfortable ?

Mais 2°) Il se pourrait aussi que si nous avons si peur, c'est que nous ne connaissons pas les Écritures ou alors, comme Hérode et les prêtres de Jérusalem, nous les connaissons, mais nous n'avons pas pris le temps de les approfondir pour les comprendre comme il convient et pour en vivre... Sinon, nous saurions que ce qui est annoncé ne l'est jamais pour la perte des hommes au cœur droit, mais toujours, toujours pour leur plus grand bénéfice (au moins spirituel) ... Les Mages l'ont bien compris, et c'est pour cela qu'après s'être informés, à partir des Écritures, du lieu où devait naître le Messie, ils revoient l'étoile qui les guide et en "éprouvent une très grande joie". Mais nous, que faisons-nous pour mieux connaître les Écritures ? Lisons-nous la Bible ou des revues qui l'expliquent ? Faisons-nous des retraites ou des sessions pour mieux comprendre ?

Si Oui, nous ne pourrions que grandir dans la conviction d'un Dieu qui fait tout pour *ne perdre aucun de ses enfants* et pour que ceux-ci ne manquent jamais du nécessaire (*dans une société pourtant dure et incertaine*) leur rappelant sans cesse que : "**Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu**"... Et alors, nourris de telles Paroles réconfortantes, débarrassés de toute peur, nous ne pourrions plus, comme les mages, que connaître la joie profonde et nous prosterner pour adorer Celui qui nous les dit (même quand il a l'air de n'être qu'un tout petit bébé sans moyens, car, là encore, il fait jaillir sa Parole rassurante :

**"C'est dans la faiblesse que je manifeste ma puissance" (2 Co 12/9)**... Or, si les mages y ont trouvé leur compte et un nouveau chemin de vie, **pourquoi pas nous ?**

Après tout, en ce tout début de nouvelle année, pour 2025, c'est certainement un vœu qui en vaut largement un autre, et c'est pourquoi, je vous le souhaite.

Oui, **connaître la joie profonde que donne l'amour inépuisable du Seigneur**, quels que puissent en paraître les obstacles.

AMEN !